

avait besoin de ce contre-poids. Aussi jouissait-il d'immenses privilèges. Dans les Tragiques ils sont grandement justifiés. Il suffit de les ouvrir, pour y sentir aussitôt comme une vapeur religieuse portant dans l'âme une sombre terreur, et sortant de cette sorte de nuit antique où l'homme se heurtait partout, à la Puissance divine, sans pouvoir la définir nulle part, telle qu'elle nous apparaît aujourd'hui dans la lumière sainte et douce du Christianisme.

Mais quels éclairs dans cette nuit !

“ Qui respecte les Dieux est à craindre ! ” \* Tel est le trait par lequel un espion signale un ennemi comme redoutable.

“ N'étendez point sur mon passage ces tapis, ” dit le Roi des rois, Agamemnon, en rentrant dans son palais vainqueur de Troie : “ Réservez cet hommage pour nos dieux. Moi, mortel, marcher sur ces tapis magnifiques... ! Vous le voulez : que je détache du moins mes brodoquins ; et puisse le Ciel ne pas me regarder d'un œil jaloux ! ” †

“ Tout notre cœur se doit à Jupiter : sa volonté est impénétrable ; elle éclaire tout. Tout ce qu'il a déterminé dans sa suprême intelligence s'accomplit. Les voies de sa Providence arrivent toutes au but. Du haut des célestes demeures il aperçoit les impies et il les foudroie... Le Souverain de l'Éternité ne voit point de trône plus élevé que le sien. Pour exécuter ce qu'il a voulu, il parle, et tout s'accomplit. ” ‡

“ Oui, je ne cesserai de le dire, cet événement et tout ce qui arrive aux hommes, ont Dieu pour auteur. Que celui qui dédaigne cette opinion en embrasse une autre : celle-ci sera toujours la mienne. ” §

Tels sont quelques-uns des accents du vieil Eschyle ; accents que le silence religieux ou les acclamations enthousiastes de tout un peuple ratifiaient.

“ Justes Dieux ! ” dit à son tour Sophocle, “ faites-moi jouir du bonheur suprême de conserver la sainteté dans mes paroles et dans mes mœurs ! Faites que je règle ma vie sur ces lois, ces lois divines descendues des cieux. Le roi de l'Olympe en est le Père ; en elles est un Dieu : le grand Dieu qui ne vieillit point ! ||

“ Souvenez-vous de respecter la religion. Jupiter préfère la piété à tout. Le reste meurt ; elle ne meurt jamais. Elle nous suit au tombeau, et indépendante de nos destinées, soit que nous vivions ou que nous mourions, elle est immortelle. ” ¶ Nous savons plus aujourd'hui : elle nous rend participant de sa divine immortalité.

“ Ce n'est point Jupiter ni sa justice qui ont dicté votre arrêt (dit

\* Eschyle, *les Sept Chefs*. — † Id., *Agamemnon*. — ‡ *Les Suppliantes*. — § *Ibid.* — || *Œdipe*. — ¶ *Philoctète*.